

Louis XIV, surtout lors du siège de Termonde en 1667.

Pop. en 1815, — 1,108 hab.
 » » 1840, — 1,430 »
 » » 1885, — 1,651 »

Sur la fin du XVII^e s., on a détérré sur son territoire un diamant de grande valeur et une chaîne d'or. Alt. de 5.23 m. devant la porte de l'église (seuil de la porte grillée du cimetière).

APPELTERRE-EICHEM, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la route de Grammont à Ninove; à 5 kil. de Ninove, à 18 kil. d'Alost, à 2 kil. de Voorde. Pop. 1,700 hab.; — sup. 567 hect. Arr. adm. d'Alost; arr. jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Ninove. — Ev. de Gand.

Terrain ondulé; sol sablonneux, argileux et marécageux. — Pays agricole; commerce de grains; tabac renommé.

Cours d'eau: du S.-O. au N.-E., la Dendre, affl. de l'Escaut.

Tour de l'église du commencement du XV^e s. Ameublement intéressant; tableaux anciens. — Antiquités romaines.

Ce village, qui faisait partie du pays d'Alost, existait déjà au VIII^e s. — En 1218, *Aptres* (contraction de *Apeltres*); en 1229, *Apeltren*; en 1257, *Appelterre*; en 1303, *Apoutren*; etc. Signifie: Appelboom. — En 1317, *Eichghem*; au XV^e s., *Eichem*. — Les abbayes de Ninove et de Nivelles y avaient de grands biens. — Une famille du nom de la localité existait au XIII^e s., mais on ignore si elle y a exercé le pouvoir seigneurial; car, déjà au XIII^e s., Appelterre paraît avoir appartenu aux seigneurs de Wedergrate, à Denderwindeke, qui y exerçaient la justice à tous les degrés. — Eichem était primitivement une seigneurie qui, en 1156, appartenait à un certain Baudouin, qui s'intitule « seigneur d'Eichem » dans une charte du temps.

Pop. en 1816, — 1,139 hab.
 » » 1885, — 1,446 »

Alt. de 28.69 m. au seuil de l'église d'Appelterre.

ARBRE (lez-Ath), comm. de la prov. de Hainaut, sit. sur une colline; à 3 kil. de Chièvres, à 4 kil. d'Ath, à 2 kil. d'Attre.

Pop. 600 hab.; — sup. 315 hect.

Arr. adm. d'Ath; arr. jud. de Mons; cant. de j. de p. de Chièvres. — Ev. de Tournai.

Terrain varié; sol gén. argileux et marécageux; — agriculture. Fabrique de chicorée.

Cours d'eau: au S., la Dendre, affl. de l'Escaut. Restes d'un antique château.

Ce village était primitivement une dépendance d'Attre. — Mathieu d'Arbre et Hugues, son fils, prirent part à la deuxième et à la troisième croisade. Othon d'Arbre est cité en 1195 et en 1208. Au XVIII^e s., la seigneurie d'Arbre était la propriété de la famille Franeau-d'Hyon.

Alt. de 40.77 m. au seuil de l'église, construite en 1835 dans le style semi-classique.

Pop. en 1816, — 433 hab.
 » » 1840, — 625 »

En 1136, *Arbor*; *Arbria*, vers 1164; *Arberes*, 1179; *Arbra*, 1180; *Arbre*, 1186.

On a trouvé sur son territoire des monnaies d'or et d'argent; des débris de vases, d'amphores, etc.

ARBRE (lez-Fosse), comm. de la prov. de Namur; à 11 1/2 kil. de Fosse, à 14 1/2 kil. de Namur, à 5 kil. de Bioul, à 4 kil. de Rivière et de Bois-de-Villers, et à l'alt. de 169 m. au seuil de l'église.

Pop. 517 hab.; — sup. 1,068 hect.

Arr. adm. et jud. de Namur; cant. de j. de p. de Fosse. — Ev. de Namur.

Terrain montueux, surtout au centre; sol argileux et rocailleux; — agriculture. — Exploitation des carrières de pierres à chaux et de pierres de taille; minéral de fer. Usines de cuivre et de laiton.

Bois de Neffe.

Cours d'eau: le Burnot, affl. de la Meuse.

Anc. seigneurie hautaine qui passa, en 1655, des Marotte aux de Burlen et, en 1745, au vicomte de Quabeek; enfin, en 1756, elle fut cédée, pour la somme de 24,000 florins, à Henri Bivort, maître fondeur et batteur de cuivre.



(Photo Nels)

Arbre. — Château d'Arbre.

La ferme de Romiée, anc. seigneurie foncière ressortissant de la haute justice d'Arbre. — Le vieux castel de Neffe, aujourd'hui château-ferme. — Cimetière belgo-romain.

Château de Marteau-Longe. Château d'Arbre.

En 1136, *Arbor*; en 1179, *Arbere*; en 1186, *Arbre*.

Pop. en 1816, — 483 hab.

» » 1840, — 625 »

» » 1890, — 553 »

Arbre n'a reçu aucun Allemand au moins d'août 1914. Les troupes y entrèrent pour la première fois le 19 septembre, à 10 h. du soir, venant de Lunéville, où elles avaient combattu pendant plusieurs semaines.

ARBREFONTAINE, comm. de la province de Luxembourg, sit. près de la limite septentrionale du Luxembourg; à 5 kil. de Fosse, à 7 kil. de Vielsalm et de Grand-Halleux, et à 415 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 680 hab.; — sup. 2,052 hect.

Arr. adm. de Bastogne; arr. jud. de Marche; cant. de j. de p. de Vielsalm. — Ev. de Namur.

Terrain uni; sol argileux, rocailleux et marécageux. — Carrières de pierres à rasoir, d'ardoises et de pavés. Scieries de bois. — Commerce de chevaux et de bestiaux. — Agriculture. — Bois assez étendus.

Cours d'eau: plusieurs ruisseaux sans dénomination particulière.

Écrit en 666-672, *Alba fontana*, et en 814, *Alba fons*. *Albe fontaine* est devenu: Arbre fontaine, fontaine dont les eaux coulent sur des roches blanches ou sur du sable blanc=fontaine blanche.

Pop. en 1815, — 460 hab.

» » 1840, — 490 »

» » 1890, — 646 »

D'aucuns écrivent Arbre-Fontaine.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924